

Deux malentendus dans la formation

«Suite logique de la formation professionnelle» et «Voie royale» – deux déclarations audacieuses qui sont utilisées à la satisfaction des parties prenantes à de nombreuses occasions.

La «Suite logique de la formation professionnelle»

Un cadre du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI a récemment déclaré: «Les hautes écoles spécialisées offrent, pour ainsi dire, le prolongement naturel de la formation professionnelle». A se demander ce que signifie ce «prolongement naturel»? Est-il naturel que la suite soit conditionnée à des certifications scolaires supplémentaires? Est-il naturel que seule une fraction des diplômés de la formation professionnelle de base emprunte cette voie? Non, certainement pas! Mais quel est la suite

Chiffres clés relatifs à la formation professionnelle¹

Personnes commençant une formation professionnelle initiale	79'500
Total des personnes suivant une formation professionnelle initiale	236'600
Diplômes décernés dans la formation professionnelle initiale	69'600
Certificats de maturité professionnelle	12'900
Diplômes décernés dans la formation professionnelle supérieure	27'000

logique de la formation professionnelle? En fait et indubitablement, la formation professionnelle supérieure! Voici quelques explications à ce sujet.

La formation professionnelle duale est sans aucun doute l'un des points forts du système de formation suisse et de l'économie. La formation professionnelle est une garantie d'un faible taux de chômage des jeunes et d'une économie efficiente. Régulièrement, des délégations étrangères viennent s'informer sur notre système de formation professionnelle, aussi pour contenir le taux de chômage des jeunes à l'avenir. Une grande partie de la formation ter-

naire repose sur la formation professionnelle initiale, qu'il s'agisse de la formation professionnelle supérieure ou des hautes écoles spécialisées.

Depuis 2002, la formation professionnelle initiale (apprentissage) a pu conserver son attractivité à un niveau supérieur à 65% et a même atteint un niveau plus élevé après la crise de l'apprentissage 2003–2008. En 2012, 70% (env. 70'000 personnes) ont achevé une formation professionnelle initiale, 24% (env. 24'000) un enseignement général (gymnase ou école de culture générale) et 6% n'ont acquis aucun diplôme de l'enseignement secondaire II (apprentissage, maturité, etc.).

La maturité professionnelle comme suite logique

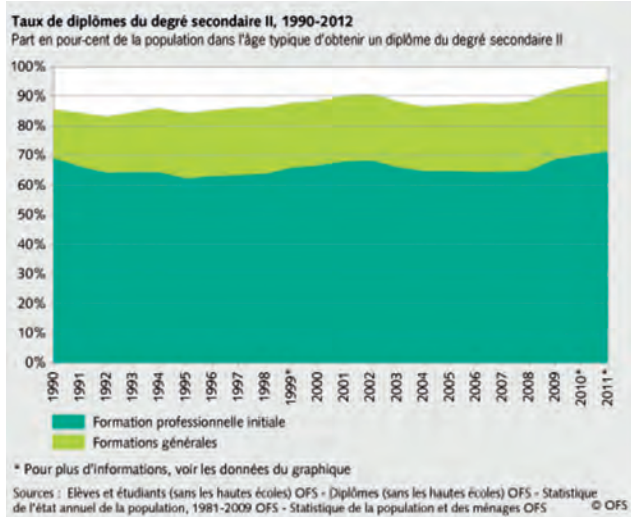
La maturité professionnelle est en fait le sésame pour accéder aux hautes écoles spécialisées. Chaque année, près de 22'000 personnes réussissent une maturité professionnelle. 57% la passent intégrée dans leur formation professionnelle initiale, et les 43% restants par la suite. Pour beaucoup cependant, la maturité professionnelle n'est pas le chemin pour une haute école spécialisée, mais une augmentation des possibilités de formation ultérieure à n'importe quel niveau de formation. Seuls environ 56% des titulaires de maturités professionnelles entrent dans une haute école spécialisée, soit environ 11'600 personnes. Toutefois, en 2010, les hautes écoles spécialisées ont procédé à env. 19'000 admissions au niveau diplôme et bachelors. D'où viennent les autres 7'400 personnes sans maturité professionnelle? Une petite partie peut être attribuée à l'offre passerelle des hautes écoles spécialisées pour les diplômés des écoles supérieures, mais la grande majorité provient des maturités gymnasiales.

La «suite logique»: de la formation professionnelle à la formation professionnelle supérieure

Entrer avec un certificat fédéral de capacité directement dans la formation professionnelle supérieure sans obstacles telles que des qualifications additionnelles, représenterait un «prolongement naturel». Près de 24'000 personnes achèvent annuellement une formation professionnelle supérieure en école supérieure, un examen professionnel ou un examen professionnel supérieur. Certains de ces diplômés ont déjà un titre supérieur; ainsi donc les 3'000 diplômés des examens professionnels supérieurs et les quelque autres 4'000 personnes généreusement comptées qui ont déjà terminé leur deuxième certification dans la formation professionnelle supérieure, sont établis. Il reste ainsi donc encore 17'000 personnes issues de la formation professionnelle initiale qui effectuent une formation professionnelle supérieure, contre 11'600 personnes qui entrent dans une haute école spécialisée.

Perspective pour persévérer dans l'apprentissage

Si l'on en croit les rapports, environ 12% interrompent leur formation professionnelle initiale, certains commencent une nouvelle formation initiale, mais d'autres font ensuite partie des 6% sans formation professionnelle initiale. Les jeunes qui n'ont pas de grande motivation scolaire ne sont certainement pas motivés à suivre une formation professionnelle initiale, si le prolongement naturel de celle-ci consiste à entrer dans une haute école spécialisée. Décis-



der d'une maturité professionnelle se fait lors de la première année d'apprentissage déjà, ou sera à rattraper après la formation professionnelle initiale.

N'est-il pas plus judicieux d'inciter les jeunes à persévérer, et de leur montrer qu'après une formation professionnelle initiale, l'ensemble du spectre de la formation professionnelle supérieure est possible, que ce soit pour l'approfondir ou la diversifier?

Conclusion

La formation professionnelle supérieure est:

- ▶ le prolongement naturel de la formation professionnelle initiale,
- ▶ une motivation lors de problèmes pour persévérer dans la formation professionnelle initiale,
- ▶ l'occasion de construire parallèlement carrière et formation.

La voie royale

Il n'y a effectivement aucune voie pour passer du secondaire II (apprentissage, maturité, etc.) au niveau tertiaire, qui ne soit pas une voie royale si l'on en croit les diverses déclarations. Mais qu'est-ce qu'une voie royale? D'abord – paraît-il – une désignation qui satisfait les parties de la formation.

La formation professionnelle supérieure

La voie royale est-elle celle de passer de la formation professionnelle initiale à la formation professionnelle supérieure? Certainement pas. Celui qui emprunte cette voie doit tout apprendre à partir de zéro dans la formation professionnelle initiale, traverser de temps à autre des galères, et ensuite prendre en charge lui-même la plus grande partie des frais de la formation professionnelle supérieure. De plus, il bénéficie de peu de soutien des autorités fédérale et cantonale.

Les hautes écoles spécialisées

La formation en haute école spécialisée ressemble déjà plus à une voie royale. Les 60% issus de la formation professionnelle initiale ont déjà dû apprendre à partir de zéro, mais ensuite la plupart peuvent se concentrer sur leurs études à la haute école spécialisée, moyennant une faible participation financière.

Les universités

Du fait des soutiens cantonaux et fédéraux, la voie royale est sûrement celle de la voie universitaire. Tout d'abord, une formation scolaire de base avec obtention de la maturité gymnasiale, et ensuite des études à l'université. La possibilité de poursuivre des études en Suisse ou à l'étranger est garantie, effectuer un doctorat est possible, et tous les écolages sont payés par les contribuables.

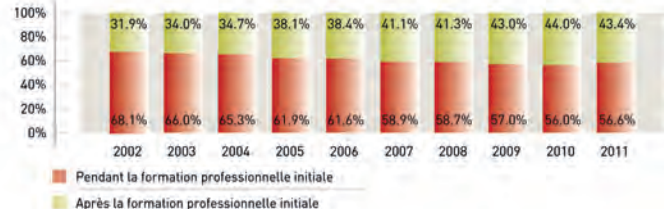
Toutes ces trois voies ont un sens et occupent des places importantes dans le système éducatif suisse. A quoi bon que la Confédération et la politique traitent de voie royale plusieurs voies de formation alors que l'économie a finalement besoin de travailleurs (spécialistes et cadres) et non pas de rois?

«Nous considérons généralement ceci comme voie royale pour une carrière professionnelle réussie: passer directement du gymnase à un titre universitaire via un baccalauréat; en fait, cette prétendue voie royale est l'une des mystifications éducatives les plus importantes de Suisse. Ni une formation académique n'offre de garantie de succès sur le marché du travail, ni une carrière professionnelle réussie n'est due exclusivement à une

Passage maturité professionnelle – hautes écoles spécialisées¹¹

Passage immédiat	20.6%	19.9%	18.9%	19.4%	19.5%	21.2%	21.7%	20.3%
Passage après une année	16.3%	15.7%	17.1%	19.3%	20.4%	19.7%	20.7%	
Passage après 2 ans ou plus	17.0%	15.9%	14.7%	15.2%	15.7%			
Total des passages	55.6%	54.2%	54.7%	56.7	55.6%			
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011

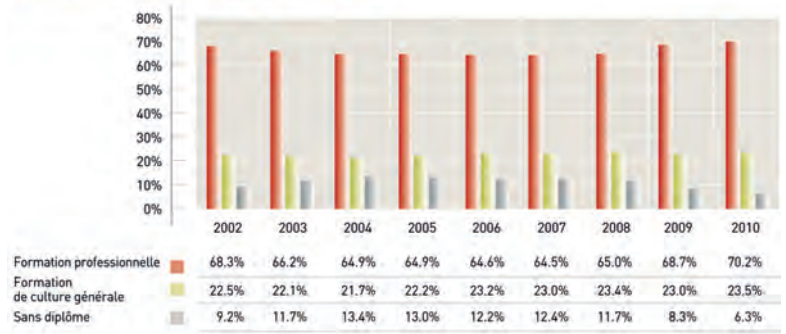
Certificats de maturité professionnelle en fonction du type de formation¹²



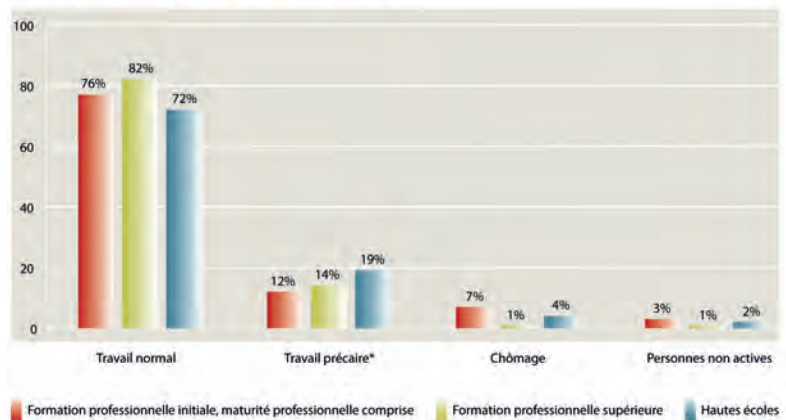
Diplômes décernés dans la formation professionnelle supérieure¹³

Diplôme d'école supérieure	2'800	4'000	4'000	4'000	4'100	4'100	7'200	7'300	7'100
Diplôme fédéral (examen professionnel supérieur)	3'200	3'200	2'600	2'900	2'600	2'800	2'700	3'200	3'000
Brevet fédéral (examen professionnel)	6'100	11'400	12'200	13'200	11'700	12'500	12'200	13'100	13'100
Dipl. des autres formations prof. supérieures	8'800	10'600	10'500	9'400	8'800	8'200	5'400	4'600	3'800
Total	20'800	29'200	29'300	29'500	27'200	27'500	27'500	28'300	27'000
	1995	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011

Quote-part de diplômés au degré secondaire II¹⁴



Activité professionnelle peu après la fin d'une formation¹⁵



formation universitaire. Une judicieuse combinaison d'une formation professionnelle et universitaire, enrichie d'une expérience du marché du travail, peut être tout aussi réussie sinon plus avantageuse». Journées scientifiques zuricoises Scientifica.

Source Formation duale: Faits et chiffres, La formation professionnelle en Suisse 2013
 Source Voie royale: Faits et chiffres, La formation professionnelle supérieure 2011